

8 Société et Culture

Politique nationale de la jeunesse/ Clôture de l'atelier de rencontre des partenaires

Pour la mise en place d'un corps de jeunes volontaires

F.B.E.M
Libreville/Gabon

LE Gabon dispose d'une politique nationale de jeunesse depuis 2012. Une des recommandations phares de ce texte est la mise en œuvre d'un programme national de volontariat jeunesse. Le processus, qui était à l'arrêt, depuis quelques temps, a connu un nouveau coup d'accélérateur mardi et mercredi derniers, par la tenue d'une "rencontre des partenaires", à l'hôtel Radisson Blu de Libreville. Au nombre des participants, le ministère de la Jeunesse et des Sports, le Conseil national de la jeunesse du Gabon, et les partenaires au développement tels que



Les officiels dont le représentant du ministre de la Jeunesse, Dieudonné Mayombo Mounanga (au centre).

l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et le système des Nations-Unies. Dans la feuille de route qu'ils ont adoptée, les participants ont convenu de la prise d'un arrêté ministériel pour la mise en œuvre d'un Corps national de jeunes volontaires. Ils ont également recommandé

des réunions de concertation, à travers la constitution d'un groupe de travail, la désignation d'un point focal au sein du ministère de la Jeunesse, et le recrutement d'un coordonnateur du projet. Les acteurs ont aussi convenu d'organiser des "voyages d'études" au Togo et au Burkina Faso, pour



Les participants, suivant la présentation du rapport général.

s'inspirer de leur réussite dans les programmes de volontariat jeunesse. Ou encore, de la nécessité de former des journalistes sur le volontariat, pour un message plus affiné auprès des populations cibles. Quant au financement du projet, les participants se sont résolus d'organiser une conférence de bail-

leurs de fonds. Cet atelier a également été l'occasion pour les partenaires au développement de réaffirmer au Gabon leur appui dans la mise en œuvre de ce projet. « A partir de ce jour, nos regards convergent vers le ministère de la Jeunesse et des Sports, qui devra assurer le portage politique et le leadership

opérationnel de la mise en place du Corps national de volontaires du Gabon», a dit, pour finir, le représentant de l'OIF, Yves Nassouri. Le directeur général de la Jeunesse, Dieudonné Mayombo Mounanga, représentant le ministre des Sports, a dit "prendre actes" des dites résolutions. Tout comme il a fait état « des actes de matérialisation de l'engagement du gouvernement dans les prochains jours». Le programme national de volontariat vise à « garantir la participation de la jeunesse au processus de développement national. Mais aussi, à augmenter l'employabilité des jeunes en leur accordant une expérience professionnelle pertinente», a rappelé le représentant du ministre.

Front social/Sogatra

Les agents ont mis leurs menaces à exécution

R.H.A
Libreville/Gabon

A l'issue d'une assemblée générale tenue, hier, à la base de l'entreprise, ils ont décidé de se mettre immédiatement en grève en immobilisant tous les moyens roulants.



Les membres du syndicat après l'assemblée générale.

IL est 11 h 45 minutes ce vendredi, lorsque les bus de la Société gabonaise de transport (Sogatra) circulant à Libreville regagnent leur base du Camp-de-police. C'est la conséquence de l'annonce, à l'issue d'une assemblée générale tenue une heure auparavant par le syndicat-maison, d'une grève illimitée.

Une décision, dit-on, prise à l'unanimité. Tous les chauffeurs sont sommés de regagner la base ! La grève prend forme dans l'immédiat. « L'attente et la patience ont assez duré, il faut passer la vitesse supérieure », ont-ils clamé. La raison de cette énième grogne, le non-

paiement de trois mois de salaires. Quatre points étaient inscrits à l'ordre du jour de l'assemblée générale. Le compte rendu des réunions avec le ministre des Transports et de la Logistique, Flavienne Mfoumou Ondo, et la direction générale de la Sogatra; la déclaration



Retour des bus à la base.

trimestrielle des salaires à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS); la demande d'un directeur par intérim et le point saillant, le non paiement des salaires. S'agissant de la rencontre avec la tutelle, le président du Syndicat des conducteurs et techniciens de la Sogatra a fait savoir

qu'il n'y a eu aucune véritable avancée au cours des échanges : « Madame le ministre nous a parlé de la restructuration de la Sogatra. Laquelle restructuration entraînera des départs volontaires et obligatoires, et la mise en place d'un plan social qui sera mis en place dans les prochains jours.

Par contre, nous ne savons pas comment ce plan social sera effectué et quelles en seront les conséquences. Elle devait nous appeler après pour une séance de travail technique», a expliqué Cyrille Gaston Ledoumou, secrétaire général du syndicat. La rencontre avec la direction générale, non plus, n'aurait rien donné de concret, selon le responsable syndical. L'actuel manager étant indisponible pour des raisons de santé, les agents préconisent la nomination d'un intérimaire. Pour l'heure, aucun service minimum n'est prévu. Les agents comptent garder cette posture si rien n'est fait dans l'immédiat.

Averda Gabon

Ralentissement des activités

C.O.
Libreville/Gabon

A la question que nous posions hier, à savoir s'il y a grève ou pas à Averda, au regard de l'absence de ses agents sur le terrain, cette société de ramassage des ordures à Libreville et Akanda a réagi en indi-

quant qu'elle se trouve plutôt dans une situation de ralentissement des activités : « Nous ne sommes pas en grève. Nous sommes en ralentissement des travaux », a précisé, hier, un agent sur place. « Averda Gabon est confronté aux difficultés d'ordre financier. C'est le résultat des impayés vis-à-vis de notre entreprise », ajoute-t-il.



Averda est au régime de ralentissement des activités depuis mercredi dernier.

Aucun bus à l'horizon



A l'ex-Gare routière hier, les usagers attendaient les bus Sogatra. Mais en vain.

R.H.A
Libreville/Gabon

À peine lancée, la grève des employés de la Société gabonaise des transports (Sogatra) est bien effective et a commencé à pénaliser les usagers. Nul besoin d'attendre 24h pour faire le constat. Les points de ramassage étaient visiblement bondés de monde hier. Des usagers attendent

désespérément les bus bleus "Marcolopo" qui, malheureusement, ne se pointent pas. Ancienne-gare routière, Rio, Sainte Marie, carrefour cité des Ailes, etc., le constat était le même, hier, dans la capitale. A certains endroits, les passagers étaient en file indienne, dans l'espoir que les bus finiraient par arriver. Mais il n'en fut rien. Vivement qu'une solution soit trouvée !



(COPINE, C'EST LE WEEK-END, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?)
ON FAIT COMME D'HABITUDE, CHERCHONS DES PIGEONS À PLUMER!



LEBEK 2017